

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Propriété Foncière, Assurance

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements: Montréal et Baillieux, \$2.00; Canada et Etats-Unis, \$1.50; France et Union Postale, 15 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: LE PRIX COURANT, MONTREAL, Can.

VOL. XXVIII

VENDREDI, 15 JUIN 1900

No 11

SOYEZ PRUDENTS

La question d'approvisionnement ou d'achat est toujours d'actualité, mais elle l'est en ce moment plus que jamais. Il n'est pas un seul marchand, pas un seul homme s'occupant d'affaires qui ne sache que les années de prospérité ne sont pas sans fin. Cette science il l'a souvent acquise à ses dépens, mais il est préférable pour ceux qui sont entrés dans la carrière commerciale et industrielle depuis peu, de ne pas apprendre par une triste expérience que l'activité fait place au bout de quelque temps à une période de dépression parfois ruineuse et souvent mortelle pour les imprévoyants et les irréfléchis.

Ce n'est pas tout à coup que l'activité disparaît à moins de quelque cataclysme, comme une guerre, une épidémie, une ruine plus ou moins complète des récoltes dans un pays agricole.

C'est, au contraire, par degrés, par échelons, généralement, que cesse l'activité, la prospérité des affaires.

Si nous nous en rapportons à ceux qui fournissent le commerce de détail, la demande tout en étant encore satisfaisante, n'est plus ce qu'elle était l'an dernier à pareille époque. On peut dire que l'activité commerciale a atteint son point culminant l'an dernier et que cette

activité s'est soutenue plus ou moins depuis.

Quand un homme monte une côte, il la monte petit à petit, arrive au sommet, y reste quelque temps, mais il est contraint de la descendre.

Ainsi vont les affaires; après la montée vient la descente.

La descente est quelquefois rapide, car si la montée est lente c'est qu'elle demande des efforts, tandis que la descente s'opère pour ainsi dire d'elle-même par la force impulsive.

Aujourd'hui tout est cher; les prix des marchandises ont été surélevés et ont ralenti la demande. Il est naturel que cette demande baisse au fur et à mesure que les prix s'élèvent, puisque les prix exagérés éloignent le consommateur.

Il arrive en ce cas que l'offre finit par dépasser la demande et c'est de là le départ de la baisse.

En sommes-nous arrivés à ce point? Nous ne le croyons pas, du moins pour bon nombre d'articles; pour d'autres, nous le craignons, il peut exister une surproduction et il est possible en ce cas qu'on s'en aperçoive bientôt.

Au Canada, la prospérité dépend principalement de l'abondance des récoltes et des produits de la ferme en général. Nous avons eu cette année un printemps tardif, la végétation ne s'est pas comportée comme dans les bonnes années. Dans